

Ce livre s'adresse au vaillant clergé de France : les jeunes prêtres apprendront de Philéas Jaricot, tout d'abord, à mépriser ces mille *riens* que le monde préconise, et surtout à ne jamais descendre de ces hauteurs surnaturelles où le Sacerdoce les a fait monter.

A l'exemple de ce frère aîné, ils laisseront au Maître toute facilité de travailler en eux ; ils se donneront à son service avec une abnégation complète, seule capable de permettre de mener à bonne fin les difficiles entreprises.

Philéas pouvait dire comme M. Olier : « Il faut faire la volonté de Dieu même aux dépens de notre vie ».

Qu'il fait bon dans ce siècle de naturalisme et d'orgueil, qu'il fait bon se délasser en contemplant des âmes si riches des faveurs célestes et si dociles aux inspirations de la grâce divine !

Les mères de famille, dont la mission est rendue si difficile par les circonstances actuelles, trouveront dans cet ouvrage un modèle de cette éducation chrétienne qui devient un devoir.

Oh ! que notre patrie serait vite relevée, si parents et enfants, prêtres et fidèles, revenaient à la pratique des préceptes évangéliques ! Faut-il désespérer ? « Vos saints de France, nous disait un jour l'éminent cardinal Parocchi, encombrant les congrégations romaines. Une nation qui est devenue un *vaste reliquaire* ne peut pas ne pas attendre avec une ferme confiance l'heure où Dieu lui accordera de nouvelles miséricordes ».

Philéas Jaricot paraît être du nombre de ceux dont les vertus héroïques peuvent légitimer nos espérances ! L'éclat de la vie de sa sœur PAULINE-MARIE, la fondatrice de la Propagation de la Foi, rejaillit sur son front, mais lui aussi a son auréole particulière. L'Eglise a commencé l'étude des vertus de Pauline-Marie ; qui sait si Philéas n'aura pas cet honneur ?

Quoi qu'il en advienne, cette vie fera du bien à ceux qui prendront le temps de la lire.

C'est la pensée de Son Eminence le cardinal Coullié, comme l'atteste la lettre suivante envoyée à l'auteur, dont diverses circonstances, connues des intimes, rendent la plume très méritoire.

« J'ai achevé la lecture de la vie de l'excellent abbé Philéas.